



**Syndicat CGT
Michelin Roanne**

www.cgtmichelin.fr

Alain Mercier

06-70-96-07-73

Florian Farasse

06-17-37-08-17

64% des Français ne font pas confiance au gouvernement pour réformer les retraites

Un potentiel de mobilisation énorme le 24 juin

Décidément, les sondages se suivent et se ressemblent depuis que l'exécutif a lancé le chantier de la réforme des retraites. Les annonces des orientations retenues et notamment celles du recul de l'âge de la retraite et de l'allongement de la durée de cotisation ne sont pas du tout acceptées par les Français. Et le gouvernement peine à convaincre.

Le gouvernement et sa majorité peuvent traiter par le mépris les 176 manifestations qui ont rassemblé un million de personnes le 27 mai, les milliers d'arrêts de travail dans les entreprises, il reste que sa réforme, inspirée par le Medef, ne convainc pas. C'est encore ce qui ressort du sondage Ipsos paru ce jour dans Liaisons sociales.

- ▶ 78% de Français se déclarent inquiets sur le futur montant de leur retraite ;
- ▶ 64% des Français estiment ne pas faire confiance au gouvernement pour assurer l'avenir des retraites ;
- ▶ 70% (+3 pts par rapport à un sondage identique de novembre 2009) s'inquiètent de leur futur niveau de vie ;
- ▶ 85% des sondés estiment qu'*"il faut continuer à réformer le système de retraites pour assurer les retraites de nos enfants"* ;
- ▶ 81% considèrent que *"cela ne sert à rien de réformer les retraites si on ne règle pas le problème de l'emploi des seniors et de la pénibilité du travail"*.

Les Français ne sont pas acquis aux solutions que l'on cherche à nous imposer. La méthode et le calendrier de la réforme (au pas de course, sans négociations véritables et au mépris du dialogue social) donnent un sentiment de fébrilité. L'opinion est acquise à l'idée qu'il faut une réforme, mais c'est bel et bien le contenu de celle-ci qui est contesté.

Cette nouvelle prise de la température sociale renforce l'idée que la mobilisation peut et doit encore se développer. L'appel unitaire lancé pour le 24 juin par les organisations syndicales peut recevoir un accueil très favorable de la part des salariés, privés d'emplois, jeunes étudiants et futurs actifs, des retraités. Ces opinions confortent les militants CGT dans la campagne de pétition sur les retraites qui est en voie de dépasser les 100 000 signatures en quelques jours.

D'ici au 24 juin, transformons ce courant d'opinion en déferlante sociale.

Pour l'usine de Roanne, depuis 5 mois nous appelons à la grève presque tous les jours. La seule réponse de la direction, n'a pas été de nous convoquer pour négocier sur nos revendications, mais de convoquer plusieurs grévistes pour être sanctionnés « pour fait de grève » hors que la loi est claire : il ne peut y avoir de sanctions pour la grève.

La direction se fou royalement de nous, de nos conditions de travail, de nos revendications.

La direction doit arrêter immédiatement le harcèlement, se stresser quelle génère.

Après en MAI « fait ce qu'il te plaît » En Juin « ne change rien, suis le même chemin »

(Tous les vendredis ou samedis ou dimanches ou lundis ou mardis ou mercredis
Ou jeudis ou votre 1^{er} jour de cycle ou dernier jour)

Equipe A, B et C : 1 heure à 8 heures de grèves

Michelin Cholet : LE RAS LE BOL S'AMPLIFIE!

Le débrayage du premier et deux juin dans les quatre cycles a réuni 85 personnes dans le cycle 3, 51 personnes dans le cycle 1, 31 personnes dans le cycle 2 et 41 personnes dans le cycle 4.

C'est donc 208 personnes qui manifestent leur ras-le-bol.

Ce deuxième débrayage avait été décidé après la réunion qui avait réuni la direction et les syndicats CGT et SUD. La direction n'a à aucun moment voulu prendre en compte les revendications des salariés.

Les salariés ont donc décidé d'aller eux-mêmes demander des comptes à la direction. Les responsables du personnel ont essayé de justifier la politique de Michelin mais sur l'ensemble des cycles, leurs arguments n'ont pas résisté à la réalité des ateliers.

Problèmes de salaire, de PPI-PPC, problèmes de sécurité, problèmes de formation des intérimaires, pression sur les salariés, productivité accrue sans augmentation de salaire en compensation, problème d'ANA pour dix minutes d'absence en début d'équipe, manque de personnel etc.... La direction a du entendre ce qu'elle fait subir aux salariés tous les jours.

Dans les jours qui viennent, la CGT MICHELIN Cholet envisage de nouvelles actions sur le site.

Agissons tous ensemble pour

- Une augmentation de salaire (+350 €uros)***
- La reconnaissance de la pénibilité du travail, départ à 55 ans pour les postés***
- L'arrêt de la dégradation de nos conditions de travail, stress, blâmes...***
- Arrêt du travail le dimanche***

La lutte pour les emplois, la retraite, les salaires etc...

BULLETIN DE CONTACT ET DE SYNDICALISATION CGT

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Bulletin à remettre à vos délégués CGT